

Homélie de la Messe du soir, mercredi 7 janvier 2015

« Ils n'avaient rien compris à propos du pain »

Première Lettre de saint Jean 4, 11-18

Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Marc 6, 45-52

La Parole importante, c'est : « **Ils n'avaient rien compris à propos du pain** », à propos de l'Eucharistie, « **leur cœur était endurci** ».

L'appel de l'Épiphanie : comprendre de l'intérieur ce qui se passe dans la transsubstantiation et dans la transactuation eucharistique.

La transsubstantiation se passe à la Messe, la transactuation se fait dans l'Indivisibilité de Dieu après la Communion : la Présence réelle.

Dès que Jésus monte sur la barque, l'Evangile indique qu'aussitôt ils arrivent, alors qu'ils n'avaient même pas fait un tiers du trajet.

Pourquoi ? Pour montrer que l'Eucharistie, le Pain, c'est la Présence réelle, et cette Présence est très puissante, elle est féconde, elle est immédiatement efficace, elle nous fait arriver immédiatement à la fin, elle nous fait bondir à travers le temps. Elle nous fait atteindre la fin matériellement parce que la terre solide de la Résurrection, « **l'autre rive** », nous est donnée dans notre corps spirituel tachyoniquement.

Nous pouvons le dire aujourd'hui : tachyoniquement.

Je comprends très bien que le Bon Dieu donne la permission à ce bombardement nanométrique de particules¹ infiniment petites qui vont être récepteur de manipulations collectives ou individuelles : des choses que nous ne pouvons voir qu'au microscope, que nous ne pouvons pas repérer quand nous buvons un verre d'eau.

Mais dans l'Eucharistie, le bombardement tachyonique, qu'en fais-tu ?

Dès que tu reçois l'Eucharistie, qu'en fais-tu ? A ce moment-là, dans le Sang de Jésus, tu prends autorité tachyoniquement sur tous les éléments de matière, tu les détruis, tu les fais parvenir à leur anéantissement dans l'Aquilon dans la fin. C'est une Présence réelle immédiatement efficace : ça y est, tu es arrivé.

Voilà le commentaire classique, que vous avez déjà entendu souvent. Le Seigneur multiplie les pains. Ils sont « **cinq mille hommes** ».

C'est pour le Père et c'est pour Marie qu'Il se donne en nourriture : cinq mille.

C'est une Présence réelle, Il est réellement présent.

Dès que nous comprenons qu'Il est réellement présent, nous sommes arrivés, le temps est vaincu, la matière aussi.

¹ Allusion aux mises en garde sur les nouveaux produits, très attractifs pour les fins de mois. Par exemple ce t alerte donnée à plusieurs personnes sur le « reliv » Je vous mets en garde contre les nanométaux que J'appellerai nanoparticules. Ces nanoparticules se sont multipliées à votre insu dans votre vie quotidienne, invisibles Lilliputiens, qui commencent à contrôler votre volonté. Il y avait des messages subliminaux auditifs et visuels. Maintenant, il y a les "**nanoparticules sataniques**" sur lesquelles sont proférées des incantations maléfiques pour vous soumettre au pouvoir de Satan et vous préparer à accepter l'Antichrist quand il viendra. Mes enfants, Je vous en supplie, renoncez à l'homéopathie chargée maléfiquement qui, sans ses incantations, n'aurait aucun effet. Renoncez à ces "**produits-miracles**" qui vous promettent la santé, dont le fameux "**Reliv**", et qui font de vous des émetteurs-récepteurs au service du Malin. C'est pire qu'un attrape-nigaud, c'est un terrible danger, un écran de fumée derrière lequel vous guette le lion rugissant. **Quand vos prêtres seront contaminés, qui donc pourrez-vous défendre ?** Renoncez à ces produits, acceptez vos épreuves de santé en Me les offrant pour sauver vos frères, acceptez de vous abandonner à Mon Amour, car Moi Je sais, Je Suis le Tout-Puissant, Je peux tout, mais J'ai besoin de vous, intacts. Beaucoup parmi vous sont déjà sous influence. À tous ceux qui renonceront à ces produits, "**dangereux pour votre éternité**", Je promets de les délivrer du mal déjà introduit en eux et de les garder à l'abri, dans Mon Très Saint Cœur.

Bien sûr, qu'il soit né dans une mangeoire, qu'il dise : « Il faut se nourrir de moi et être assoiffé de moi, boire à la coupe l'amour délicieux des délices éternels dont je suis le Principe, la Source et l'Hypostase », c'est cela, l'Eucharistie.

« Et je suis Tout-Puissant. Dès que j'émane dans la chair et que j'en surabonde, nous avons toute autorité, donc il n'y a pas à avoir peur, il faut avoir confiance ».

Cela, c'est classique, c'est facile.

Mais voilà : « **leur cœur était endurci, ils n'avaient rien compris** ».

Il y a quelque chose d'apocalyptique dans cet Evangile de Jésus qui marche sur les eaux.

« **Le soir venu, la barque était au milieu de la mer et Lui, tout seul, à terre. Voyant qu'ils peinaient à ramer, car le vent leur était contraire, Il vient à eux vers la fin de la nuit en marchant sur la mer** », tout le monde a peur et finalement Il rentre dans la barque.

Au bout d'un certain parcours de l'Eglise il va y avoir une Parousie, les gens vont être terrorisés, peut-être, bouleversés, fatigués en tout cas, et puis : « **ils n'avaient rien compris** », mais vraiment rien !

On peut faire de la théologie, et dire :

Quand même, l'Eglise dans ses profondeurs a compris, ce sont les hommes qui ne comprennent pas mais l'Eglise, elle, comprend ce que c'est que l'Eucharistie.

Elle dit bien sûr que c'est une transsubstantiation.

L'Eucharistie est quelque chose qui s'inscrit dans l'intérieur de l'éternité, l'Eucharistie vient d'en-haut et elle nourrit la Paternité de Dieu, c'est une action de grâce, c'est un remerciement : puisque Dieu a pu émaner de la chair, alors Il donne à la chair cette source d'émanation de Dieu et cela nourrit Dieu puisque Dieu se nourrit en Lui-même de cette source d'émanation, et comme cette source d'émanation c'est la chair, c'est une action de grâce.

C'est pour cela que l'Eucharistie a été instituée pour Marie et pour le Père.

Nous allons comprendre quelque chose de l'Eucharistie, parce que l'Eucharistie, c'est une question de cœur, c'est une question d'amour.

Si nous sommes arrivés à la fin, si nous sommes à l'intérieur de la Très Sainte Trinité, dans l'intime, nous sommes forcément humbles, nous sommes forcément d'une très grande puissance intérieure puisque c'est la puissance divine elle-même qui opère ; nous sommes très purs, nous sommes substantiellement immaculés, nous pouvons traverser toutes les épreuves avec une patience sublime, dans une impassibilité d'amour parfaite, nous sommes dans l'obéissance, nous faisons la volonté du Père, nous sommes dans le Fiat éternel du Soleil de la Très Sainte Trinité, nous nous nourrissons, nous n'avons plus peur.

Evidemment, nous avons peur si nous sommes en dehors du Cœur de Jésus, du Cœur du Père.

La nourriture va donc nourrir le Cœur divin.

Vous connaissez l'histoire : nous avons un cœur psychique, nous avons un cœur humain, nous avons un cœur spirituel originel primordial, nous avons un cœur surnaturel, nous avons un cœur divin, et c'est ce cœur divin qui se nourrit.

Si nous sommes dans le Cœur, si notre cœur ne s'est pas endurci, si nous avons les sept vertus de Jésus, celles que nous invoquons pour la Parousie avec les Anges, ces sept vertus-là, nous n'avons pas peur d'un redressement, d'une purification pénible, non, tout est pur en Marie, tout est pur dans le mariage de Marie et Joseph, tout est pur dans la sponsalité avec l'Esprit Saint, nous sommes inscrits dans l'interface de la nature humaine qui s'est manifestée dans le temps, et cette nature humaine nous appartient.

L'Eucharistie s'adresse au Divin, elle s'adresse à tout ce qui est purement divin en nous, elle vient nourrir l'humilité éternelle de Dieu, c'est-à-dire cette obéissance, cet effacement sponsal, cette virginité, cette transparence, cette patience.

C'est extraordinaire, c'est vrai, que cet effacement s'inscrive dans un effacement qui va durer des millénaires, des millions de fois chaque jour, plusieurs fois à chaque seconde.

Et nous sommes emportés immédiatement dans la Présence réelle de cette Présence d'un effacement, d'une humilité, d'une virginité éternelle toute brûlée d'Amour, de ferveur.

C'est donc une nourriture pour le Divin.

« **Je suis le Pain de la Vie** ».

Nous n'avons « **rien compris** », bien sûr, alors nous pouvons faire une petite théologie, justement, pour bien comprendre ce que veut dire ce passage de la transsubstantiation à la transactuation, ou si vous préférez de la communion à la surabondance qui nous emporte, où nous sommes assumés dans le fruit de tous les sacrements, dans l'ivresse, dans l'extase intérieure et éternelle de Dieu.

C'est cette théologie que fait saint Thomas.

Mais « **leur cœur était endurci** ».

Ce n'est pas qu'ils aient mal compris, ou un peu, ou pas assez, vous voyez : « **Rien compris** » sur l'Eucharistie. Cette prophétie sur l'Eglise de la Parousie est extraordinaire.

L'Eglise de la Parousie est touchante, avec sa pastorale. Elle est ridiculisée par tous ceux qui sont incroyants, écrasée par les impies. Voir les chrétiens dans le monde tire des larmes de compassion. Ils sont touchants pourtant, mais c'est vrai qu'ils n'ont rien compris.

Pourquoi n'ont-ils rien compris ? Parce qu'ils ont vu Jésus mais ils n'ont pas vu l'Immaculée, ils n'ont pas vu le Père.

Bon, saint Thomas d'Aquin va t'expliquer quand même :

« Oui, la transsubstantiation, c'est quand tu vis l'Eucharistie 'en Zikaron-ni', dans la mémoire de l'Union Hypostatique de Jésus », donc il faut que tu sois englouti dans l'instant où Marie s'engloutit en Lui au premier instant de Sa conception, neuf mois avant Noël.

Mais que vit Jésus à ce moment-là ?

Puisque dans la sphère de sa connaissance glorieuse, bénie, complète, totale dans le soleil de Sa pleine connaissance, Il n'a même pas forme humaine dans le premier génome.

C'est dans cette mémoire : « **Faites ceci en mémoire de moi** », que se transsubstantie le mystère de l'Eucharistie.

La théologie est facile à expliquer.

Cela devient bien sûr très compliqué si on dit que la Memoria Dei n'existe pas, et c'est le cas dans l'Eglise catholique. Nous nous trouvons dans une génération qui enseigne, qui explique, qui a une certitude totale que la Memoria Dei n'existe pas.

Cela, c'est de la théologie.

Mais c'est de la mystique, c'est de l'amour, c'est une affaire de cœur de savoir qu'on ne connaît pas Marie, qu'on ne connaît pas l'Immaculée Conception, qu'on ne connaît pas l'Union Hypostatique déchirée de Jésus dans Sa Mémoire, c'est-à-dire dans l'instant de Son Incarnation.

Qu'assume-t-Il dans l'instant de l'Incarnation ?

Il assume le Cœur totalement divin de l'humanité intégrale, de la nature humaine dans sa sagesse, tout entièrement transformée, illuminée, sanctifiée, divinisée, la matière tachyonique de la transactuation surnaturelle sponsale de Marie et Joseph dans l'instant de la Memoria Dei du Christ, dans l'instant d'avant, l'instant éternel du moment, l'instant immortel de l'Eucharistie qui en est engendrée. Cette lumière tachyonique est des milliers de fois plus pure que la lumière assumée par le Verbe de Dieu qui dans le Principe va créer toute chose.

Il faut avoir du cœur pour connaître saint Joseph.

Il n'y a pas de doute, on est fâché avec saint Joseph parce qu'on n'a pas notre cœur dans le Papa.
D'ailleurs c'est un phénomène eschatologique évident que la caractéristique de la pensée, et pas seulement de la pensée, du comportement, de l'acte, du moindre des actes de l'humanité moderne, c'est l'absence du Père.

On n'a pas de cœur pour le Papa.

Je crois qu'aujourd'hui l'effort principal d'une maman dans une famille, c'est de protéger les enfants contre le papa.
On ne peut pas le nier, c'est un fait, c'est quand même diabolique. Non ?

Il me semble que ce n'est pas normal.

C'est Freud qui a fait cela, ce sont les sept têtes du Dragon.

Il faudrait justement faire une thèse là-dessus pour montrer que le but, c'est la destruction. On n'a pas de cœur vis-à-vis du papa.

D'ailleurs nous le voyons clairement dans le Shiqoutsim Meshomem.

Alors pour comprendre l'Eucharistie, j'aimerais bien que le Seigneur nous délivre de tout ce qui nous empêche de nous engourdir dans le Papa pour pouvoir toucher, voir, sentir, nous émerveiller et nous étourdir d'amour de ce côté-là.

Il faut comprendre que c'est saint Joseph qui est Source de l'Eucharistie.

Saint Joseph est la matière de la transsubstantiation.

Je crois que ce n'est pas si difficile que cela à contempler, puisqu'Abraham s'est nourri de l'Eucharistie, les naciš d'Israël aussi.

Quelqu'un m'a dit l'autre jour : « C'était dur, mais j'ai vu une lumière, cette lumière s'est approchée de moi et il y avait une hostie, et cette lumière m'a mis l'hostie dans la bouche. C'était une hostie qui était douce, palpitante, solide, mais très vivante. » Oh ! L'Ange t'a apporté la communion.

C'est la quatrième personne qui me dit cela. C'est beau, c'est un miracle, c'est sympathique, c'est bien.

Evidemment qu'Elie le prophète se nourrissait de l'Eucharistie, Abraham s'est nourri de l'Eucharistie, l'Eucharistie future. Saint Joseph se nourrissait de l'Eucharistie avant qu'il y ait l'Immaculée Conception. Je pense que ce n'était pas des phénomènes miraculeux ou prophétiques chez lui, c'était direct, puisque les sources sont toujours conjointes, donc il se nourrissait de l'Eucharistie. Il savait bien, c'est dans toute l'Écriture, dans toute la Torah, que c'est la nourriture de Dieu qui se donne en offrande dans le Saint des Saints.

Il ne faut pas croire que saint Joseph ignorait ce que c'était le Saint des Saints. Tout de suite dans le Saint des Saints, pour lui, c'est la terre qui doit donner son fruit dans le Saint des Saints.

Et la Terre, c'est la matière vivante de l'humanité, de la nature humaine absoute.

Alors il se nourrit et c'est toujours dans le Saint des Saints et dans sa propre mémoire.

Sa propre mémoire elle-même est entièrement irradiée de manière quasi gémellaire, en fait sponsale avec l'Immaculée Conception future, et il ne cesse de s'engourdir dans des cellules eucharistiques sponsales staminales, si je puis dire, qui multiplie, multiplie, multiplie sa croissance dans leur nature humaine immaculée sponsale commune et glorieuse, surnaturelle.

Et quand la matière tachyonique immaculée de l'Immaculée Conception se trouve en sa propre mémoire à se rejoindre d'une manière vivante dans la matière vivante de son mariage assumé, à ce moment-là ils passent à l'au-delà de l'unité des deux.

Là, nous nous trouvons devant ce qui peut nourrir la nature humaine absolument parfaite, sublime, universelle.

Voilà le fameux Ave Maris Stella, donc la félicité de Dieu qui va d'en haut vers le bas, et d'en bas vers le haut pour se nourrir de cela.

Et c'est bien le mariage du Cœur, du Sacré-Cœur, de la nature humaine palpitante et embrasée du Saint-Esprit qui en

constitue la matière.

Il est normal que cette nourriture soit assumée, qu'elle transforme, qu'elle se transforme, qu'elle se donne, et qu'elle vive. Et c'est comme cela que la vie intime et parfumée du rassasiement extasié de Dieu s'unit dans l'indivisibilité à cette matière et aussitôt il y a la Memoria Christi :

« **Faites ceci en mémoire de moi** ».

Il dit : « N'oubliez pas, avec votre cœur comprenez que c'est une question d'amour », l'amour qu'il y a dans le cœur de Joseph : il a Autorité.

« **Ils n'ont rien compris au mystère du Pain** ». C'est fou !

Pour cela ils sont cinq mille. Un bébé comprend : ils sont cinq mille.

Bon, c'est une chose de le dire.

On commence à rentrer, à ce moment-là, dans le sod.

Vous voyez, nous avons évoqué le drash, la troisième partie, maintenant il faut passer au sod.

C'est cela un sermon.

Pour un vrai sermon il faut faire en première partie l'approche classique, l'approche matérielle ; en deuxième partie l'approche surnaturelle théologale, théologique ; la troisième que nous venons de faire, c'est le drash, c'est vraiment une question du cœur au sommet ; puis après nous passons au sod.

C'est cela le PaRaDiS, le PaRDeS : le Pshat (P) ; le Remez (R), transcendantal, surnaturel, théologal ; le Drash (D), c'est le cœur qui brûle tout ; et le Sod (S), c'est le secret à l'intérieur de Dieu.

Il y a peut-être un souci à ce moment-là dans le sod, c'est de dire :

« Vous savez, si vous êtes dans les invitations, si vous rentrez dans les grandes invitations de Dieu, si vous vous engoutissez en elles et si vous y disparaîsez, Sa Toute-Puissance divine va pouvoir opérer et vous allez voir, vous allez toucher, vous allez entendre ce que c'est que le Pain, ce que c'est que l'Eucharistie dans les Hypostases incréées de Dieu avant la création du monde ; et, après, quoique ce soit très difficile de dire après, puisque Dieu est indivisible, dans l'Indivisibilité intime, intérieure et personnelle de Dieu....

Saint Joseph a été très marqué par le sod de l'Eucharistie. Cela a été son tourment.

Ce qui est sûr, c'est que nous nous trouvons dans la première année dans l'histoire de l'Eglise et même de la foi, où saint Joseph doit être invoqué explicitement à chaque canon de la messe. C'est une décision du Saint-Père.

C'est trop bien de comprendre cela. Les Rois Mages ne voient pas saint Joseph.

C'est une épiphanie eucharistique :

Saint Joseph a disparu à nos yeux dans le sod du Principe final de l'Eucharistie.

Il est vraiment passé, en se nourrissant comme cela, dans le côté de la nature humaine universelle, le côté totalement immaculé et divin, et assumé.

Il s'est toujours dépassé dans l'au-delà de l'unité de lui-même, il s'y est effacé.

Et heureusement qu'il y a eu ce mariage sponsal avec l'Immaculée Conception, cela permettait cet effacement mutuel et leur disparition dans l'émanation.

Ce n'était pas l'émanation du Saint-Esprit, c'était l'émanation eucharistique, une émanation à dimension tachyonique.

Donc vous voyez bien que si nous prenons le Sang et le Corps, la Chair comme nourriture, il y a une très grande puissance. Alors qu'une permission soit donnée à l'Antichrist pour pouvoir infester de manière nanométrique tous les êtres humains, ce n'est rien à côté de la Puissance des rois fraternels de l'univers eucharistique de Jésus.

Il faut que nous apprenions aussi avec saint Joseph à rentrer dans la maîtrise parfaite des éléments.

Merci sainte Hildegarde de nous avoir expliqué.

Ce n'est pas imaginaire, en disant :

« Je prends autorité sur les éléments au Nom de Jésus, je prends autorité pour Jésus ! »...

Non, ce n'est pas comme cela.

C'est vraiment une question de transformation surnaturelle, intime, c'est vraiment surnaturel, totalement divin.

Il y a un moment où on voit que saint Joseph est là. Il s'y est habitué par anticipation, par appropriation et par puissance tant que l'Immaculée Conception n'était pas créée. Il s'y est habitué parce qu'il savait que c'était de cela que la nature humaine et la nature divine unies pouvaient vivre ensemble dans l'indivisibilité.

C'est pour cela qu'après la communion on dit :

« Que les forces tridimensionnelles de liberté créée de Dieu et d'amour se saisissent de l'infiniment petit de l'Eucharistie que nous venons de recevoir pour que cette Sponsalité paternelle dans l'Immaculée Conception s'en saisisse et la plonge avec toute la matière et tous les temps de l'univers dans l'indivisibilité de Dieu, alors cela devient l'infiniment grand de la Communion reçue ».

Saint Joseph sait très bien que c'est de cela qu'il doit vivre, déjà avant qu'il y ait l'Immaculée Conception.

Il n'est pas le Principe de l'Immaculée Conception tout seul.

Il porte le fruit de l'Immaculée Conception dans le fruit de l'Eucharistie, dans le Sod.

C'est son tourment, c'est sa vocation.

Si on dit cela, ce n'est pas pour faire le coq, en disant : « Cocorico, personne n'a jamais dit cela avant nous », ce n'est pas pour faire le coq, non, c'est parce que je crois que c'est très important, nous savons bien que tout va ensemble, vous voyez : la Memoria Dei, le Saint des Saints, l'Union Hypostatique, l'Immaculée Conception, Saint Joseph, le cinquième sceau de l'Apocalypse, le fruit des sacrements, le Monde Nouveau, tout cela va ensemble.

Ce n'est pas seulement une logique, il y a un épanouissement.

Donc avec Saint Joseph, on comprend que saint Joseph était un immense contemplatif, cela c'est sûr et bien plus qu'un contemplatif. Il savait que la Nature Humaine, avec lui, aboutissait à un terme terminant.

C'est le bâton de l'Autorité, comme dit, Sainte Hildegarde, le triple Lys du Gouvernement des éléments du Monde et du Temps de l'Humanité entière, voilà, est donné à l'Homme, Saint Joseph.

C'est sûr : le bâton. C'est sûr : le bâton de son autorité.

Quand on fait un vitrail, c'est émouvant, mais le vitrail, ce n'est pas pour avoir une dévotion, c'est pour savoir comment avec saint Joseph, dans quelle voie nous allons nous engoutir pour faire ce qu'il a fait et pour le faire avec lui.

Voilà ce que Saint Joseph a expliqué à sainte Thérèse d'Avila quand elle avait quarante-sept ans, quand elle a fait ses cinq jours de mort et que Saint Joseph lui a expliqué pendant une semaine ; et puis une fois qu'il lui a expliqué, elle ressuscite d'entre les morts, notre chère Sainte Thérèse d'Avila.

Elle a été ensevelie par Saint Joseph.

Dans l'oraison, vous, faites comme moi !

C'est cela l'oraison, vous ne pouvez pas faire sans saint Joseph, sinon il n'y a pas de mariage spirituel.

Bon, elle le dit comme cela, pour nous cela veut dire quoi, cela veut dire qu'il faut rentrer dans le Sod.

Cela veut dire quand il y a une vie contemplative, il faut regarder saint Joseph.

Quand même ce n'est pas compliqué : Il est tout seul et il sait très bien que la Nature Humaine toute entière jusqu'à la Fin du Monde arrive avec lui à un terme terminant... Il le sait, il le sait. Cela le rend très humble, il le sait et du coup il obéit... Il obéit : je veux dire il fonce, il s'y engoutit, il va en avant : c'est son tourment.

C'est son tourment de vivre, de se nourrir de l'Eucharistie, celui de l'Agneau.

L'Agneau, le Fruit dans l'Agneau de la Nourriture Eternelle de la Très Sainte Trinité.

C'est son tourment parce que la Nature Humaine ne l'a pas encore, mais il sait que cela coule dans tous les temps et dans tous les lieux jusque dans l'Instant Primordial de la Création et de la Sagesse accomplie de Dieu.

Donc, par la foi, nous avons accès à St Joseph qui communie.
Donc il disait, je ne peux pas être en dehors de la messe ! Et donc il va se nourrir, se nourrir.

L'Agneau va nourrir sa virginité, c'est la virginité de la Nature Humaine Entière, mais aussi donc de la Sponsalité de la Jérusalem Glorieuse Accomplie.

Il a compris que la dimension sponsale, c'est un terme terminant de la Royauté Divine dans la Nature Humaine qu'il est.

Il ne peut que disparaître dans l'Au-Delà de l'Unité Sponsale avec la Jérusalem Accomplie Glorieuse.

Il se nourrit donc de l'Au-delà de l'Unité Sponsale qui en émane pour pouvoir atteindre cette manducation, et puis suspendu, il se laisse assumer avec cela pendant dix-neuf ans.

Et c'est ce qui fait son Mariage Spirituel, quand il est parfaitement, entièrement assumé tachyoniquement et pour tous les lieux, pour tous les temps.

A ce moment-là, Dieu peut créer l'Immaculée Conception.
C'est magnifique de comprendre cela, c'est trop fort !

C'est quelque chose d'analogue, supérieur, au centuple, cinq mille fois qu'il s'opère, qui se réalise, lorsque tachyoniquement ... (c'est horrible d'employer des mots pareils « tachyoniquement », de manière tachyonique, staminale et sponsale ...).

C'est pour cela treize ans plus tard, en fait quatorze ans plus tard.

Est- ce que ce n'est pas cela le secret de la Croix Glorieuse, ce quatorze ans plus tard ?

Et c'est beau, c'est beau, ce n'est pas seulement beau, c'est délicieux de suivre le parcours qu'il fait, qu'il prend dans la nature humaine, et la nature humaine opère cette croissance en sa Transsubstantiation.

Voilà, et quand l'Immaculée Conception est là ... il en est prévenu, cela c'est sûr.
Lisez saint Jean de la Croix, dans « Vive Flamme d'amour », vous verrez, il en est prévenu dans le Mariage Spirituel.

Donc il en est prévenu.
Donc il vit, il sait si il y a quelque chose de délicieux.

Il faut dire « les délices » je crois, les tourments des délices de l'Epoux de la première Personne de la Très Sainte Trinité, lorsque' elle extasie ; lorsque le Saint Esprit l'oblige à disparaître lui-même dans les délices du Don.
Et cela, il le fait avec Marie.

Il le fait avec elle parce qu'elle est toute petite.
Elle est encore dans l'impassibilité de sa Mémoire à elle.
Donc c'est lui qui va la faire grandir avec cela.

C'est beau de savoir que Saint Joseph est la source de la croissance de l'Immaculée Conception jusqu'à la Sponsalité.
Ces quatorze ans extraordinaires permettront à la plénitude glorieuse et infinie de Vie Eternelle de s'établir dans un seul instant dans la Nature tachyonique de Jésus, sans qu'il puisse avoir de croissance et voilà l'Eucharistie !

Eh bien, ils n'avaient rien compris.

Et il faut l'avouer, nous non plus.

Cela est une question de cœur...

Bien sûr lorsqu'on sera éperdument disparu dans le Sod eucharistique, qu'est-ce que vous voulez, dans la Mémoire, si on l'a contemplé (... vous voyez ce que je vous dis là : si on l'a contemplé, si on touche dans la contemplation, si on le voit ...), alors à ce moment- là, on prend autorité sur le Monde tachyonique tout entier. Les influences

nanométriques de l'Antichrist, avec sa marque de la Bête est contrée uniquement par la marque intérieure eucharistique.

Ce n'est pas une marque d'ailleurs, ce n'est pas une marque de « cluster », vous voyez.

On est marqué par lui.

Sans jeu de mots: il est remarquable.

Tout le temps avec saint Joseph.

Il faut tout se reprendre avec lui ; et lui, il a sur nous cette fécondité, il apporte sa marque, c'est sûr, c'est sûr.

C'est pour cela l'Immaculée quand elle le regarde, elle, il n'y a pas de possibilité d'erreur en elle, puisqu'elle est plénitude de Sagesse, d'esprit d'Intelligence, d'esprit de Science.

En cet Esprit de Sagesse qu'elle savoure en plénitude, Elle regarde Saint Joseph.

Elle ne doit pas avoir beaucoup de mal à l'aimer.

Non, c'est sûr.

Elle n'a pas peur.

C'est beau cela. C'est beau, c'est beau.

Il y a une transformation en Marie, il y a une transformation, il y a une intensification.

Cette croissance en compréhension, en intensification, en actuation dans l'intelligible de l'Immaculée Conception, cela vient de Saint Joseph, cela c'est indéniable.

Mais, c'est vrai, il lui doit son absolution à l'Immaculée Conception, c'est à dire au mystère de compassion.

C'est sûr qu'il y a une complémentarité, ils ne sont pas PD pour un sou.

Cela c'est sûr, c'est quelque chose de beau en cette année deux mille quinze de prendre cette consécration parfaite.

Cette consécration a dit le pape pour l'année deux mille quinze doit devenir une consécration parfaite.

Après avoir dit : « Saint Joseph dans le Canon Eucharistique ! »... maintenant il faut que la Consécration soit parfaite, enveloppée par Saint Joseph pour que notre consécration soit totale, victimale, et parfaite.

Il est l'enveloppement du Sacerdoce selon l'Ordre de Melchisédech.

Il est le champ morphogénétique principal du Sacerdoce selon l'Ordre de Melchisédech.

Et son enveloppant en même temps.

Allons !